

Un contrat de mariage... de sorte !

Autor(en): **Totor**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **76 (1949)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226784>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

— C'est pas ça, mais je n'ai pas le goût, le temps ne va pas...

— Ah ! c'est le temps ? Pas assez net, hein ? Et puis, c'ette peinture, ça doit vous fatiguer la tête, pas vrai ?

— Pas seulement... mais les pieds — on est toujours debout...

Il reste assommé et rêveur, déçu par cette fatigue vulgaire.

— Mais dites-voir, reprend-il, ce qui reste, après ces expositions que vous faites... c'est-y foutu ou quoi ?

Je le détrompe. Ah ! bon, ça l'inquiétait...

Et, comme je rentre chez moi, déjà près de ma maison, je l'entends qui me crie une dernière fois :

— Mais ça fatigue aussi la tête... hein ! la tête ! !...

Il ne peut pas y renoncer...

* * *

La politique l'intéresse aussi — mais il n'est pas renseigné. Il ne lit que les jour-

naux qu'on lui passe. Et souvent ça ne colle plus.

Pendant la guerre, c'était toujours le même refrain, dès qu'il m'apercevait, de loin, sur la route.

— Et ces « chareugnes » d'Allemands ! sont-y bientôt foutus ?

C'est un Vaudois, un vrai de vrai, qui se trouve bien chez lui et craint les conquérants. Aujourd'hui, c'est aux Russes qu'il s'en prend. Il me confie de tout près, confidentiellement, qu'il ne croit pas que ça va si bien que ça... « par chez eux ».

— C'est comme Staline... « il est aussi fou qu'Hitler ».

Il me demande comment il est, si j'ai vu sa photographie.

— A-t-y seulement bonne façon ?

— Mais oui, c'est un potu avec une grosse moustache, tenez... un air rigolo comme Gustave, tenez...

— Oui, mais l'air méchant, hein !

— Ma foi non...

Il est déconcerté et reste songeur devant cette contradiction.

Un contrat de mariage... de sorte !

Au moment d'apposer sa griffe au bas du contrat de mariage de sa fille, M. Buchille, menuisier de son état, adressa aux futurs époux la pittoresque allocution suivante :

« Avant de signer comme témoin, mes jeunes amis, qu'il me soit permis, quoique *peu plié* aux exigences d'un discours, de vous adresser mes vœux, et pardonnez à mon émotion si ma voix *tremble*.

» Je vous souhaite une existence pleine de *charme* et de ne jamais trouver lourdes les *chaînes* qui vous unissent. Ayez de l'ordre et de l'économie et vous aurez toujours du *pin* sur la *planche*. S'il vous arrive des chagrins, c'est en les partageant que vous parviendrez à les *noyer* : il faudrait être *plat âne* pour ne pas comprendre que là est le seul moyen d'être heureux. N'attendez pas pour apprendre la sagesse, que vous n'ayez plus de cheveux d'*ébène* et que vous soyez devenus *bouleaux*.

» Que la vie se passe pour vous à vous rejoindre sous l'*orme*. Prenez fortement *racine* afin de faire *souche* durable et féconde, ce qu'*empêche* souvent la discorde. Soyez enfin du bois dont on fait les bons ménages ! »

Totor.